

J'exerce donc à *Mexico City*, depuis quelques temps, mon utile profession. Elle consiste d'abord, vous en avez fait l'expérience, à pratiquer la confession publique aussi souvent que possible. Je m'accuse en long et en large. Ce n'est pas difficile, j'ai maintenant de la mémoire. Mais attention, je ne m'accuse pas grossièrement, à grands coup sur la poitrine. Non, je navigue souplement, je multiplie les nuances, les digressions aussi, j'adapte enfin mon discours à l'auditeur, j'amène ce dernier à renchérir. Je mêle ce qui me concerne et ce qui regarde les autres. Je prends les traits communs, les expériences que nous avons ensemble souffertes, les faiblesses que nous partageons, le bon ton, l'homme du jour enfin, tel qu'il sévit en moi et chez les autres. Avec cela je fabrique un portrait qui est de tous et de personne. Un masque, en somme, assez semblables à ceux du carnaval, à la fois fidèles et simplifiés, et devant lesquels on se dit "Tiens, je l'ai rencontré, celui-là!" Quand le portrait est terminé, comme ce soir, je le montre, plein de désolation: "Voilà, hélas! ce que je suis." Le réquisitoire est achevé. Mais du même coup le portrait que je tends à mes contemporains devient un miroir. Couvert de cendre, m'arrachant lentement les cheveux, le visage labouré par les ongles, mais le regard perçant, je me tiens devant l'humanité entière, récapitulant mes hontes, sans perdre de vue l'effet que je produit, et en disant: " J'étais le dernier des derniers." Alors, insensiblement je passe, dans mon discours, du "je" au "nous". Quand j'arrive au "voilà ce que nous sommes", le tour est joué, je peux leur dire leurs vérités. Je suis comme eux, bien sûr nous sommes dans le même bouillon. J'ai cependant une supériorité, celle de le savoir, qui me donne le droit de parler. Vous voyez l'avantage, j'en suis sûr. Plus je m'accuse et plus j'ai le droit de vous juger. Mieux je vous provoque à vous juger vous-même, ce qui me soulage d'autant. Ah! mon cher, nous sommes d'étranges, de misérables créatures et, pour peu que nous revenions sur nos vies, les occasions ne manquent pas de nous étonner et de nous scandaliser nous-mêmes. Essayez. J'écouterai soyez-en sûr, votre propre confession, avec un grand sentiment de fraternité.